SITE ARCHÉOLOGIQUE
LATTARA
MUSÉE HENRI PRADES
Montpellier 3M

CHEVAUX, HÉROS OUBLIÉS ?

ARCHÉOLOGIE D'UNE ESPÈCE AU FIL DU TEMPS

Exposition du 5 avril 2025 au 5 janvier 2026

DOSSIER DE PRESSE



museearcheo.montpellier3m.fr

Montpellier Méditerranée Métropole

SOMMAIRE

Mot de Michaël DELAFOSSE **4**
Présentation de l'exposition..... **5**
Le parcours muséographique..... **6**
Présentation des partenaires **11**
Les prêteurs de l'exposition **11**
Programmation culturelle autour de l'exposition **12**
Quelques chiffres..... **13**
Informations pratiques..... **14**

En 2024, une planche reprenant la Déclaration universelle des droits de l'animal était dévoilée à l'Hôtel de Ville de Montpellier.
Il s'agissait de questionner et rappeler que notre rapport au vivant devait se fonder sur une nouvelle relation plus respectueuse, plus harmonieuse, dans un cadre urbain éthique prenant en considération la question animale.
Dans ce prolongement, l'exposition « Chevaux, héros oubliés ? Archéologie d'une espèce au fil du temps » nous invite à une réflexion sur l'histoire d'une espèce animale dans la région, sur son évolution, sur sa nature mais, plus encore, sur ses relations avec les groupes humains à travers les âges. Sa présence qui précède la nôtre - celle de l'homo sapiens - est encore à ce jour préservée à l'état sauvage, en semi-liberté sur le causse Méjean en Lozère par l'association TAKH, partenaire de l'exposition.
Pour cette réalisation, le site archéologique Lattara – musée Henri Prades prolonge également un partenariat scientifique fructueux avec l'Unité Mixte de Recherche Archéologie des Sociétés Méditerranéennes (UMR5140) qui rassemble le CNRS, l'Université Paul Valéry Montpellier III et l'INRAP, permettant ainsi une mise en valeur des collections patrimoniales au travers du prisme original de l'archéo-zoologie.
Ainsi, en s'appuyant sur les ressources scientifiques et patrimoniales du territoire, cette exposition propose aux visiteurs une réflexion large sur notre rapport à l'environnement.
Que tous les acteurs qui ont contribué à la concrétisation de ce projet culturel, soient ici chaleureusement remerciés.



Michaël DELAFOSSE
Président de Montpellier Méditerranée Métropole
Maire de la Ville de Montpellier

CHEVAUX, HÉROS OUBLIÉS ? ARCHÉOLOGIE D'UNE ESPÈCE AU FIL DU TEMPS

DU 5 AVRIL 2025 AU 5 JANVIER 2026

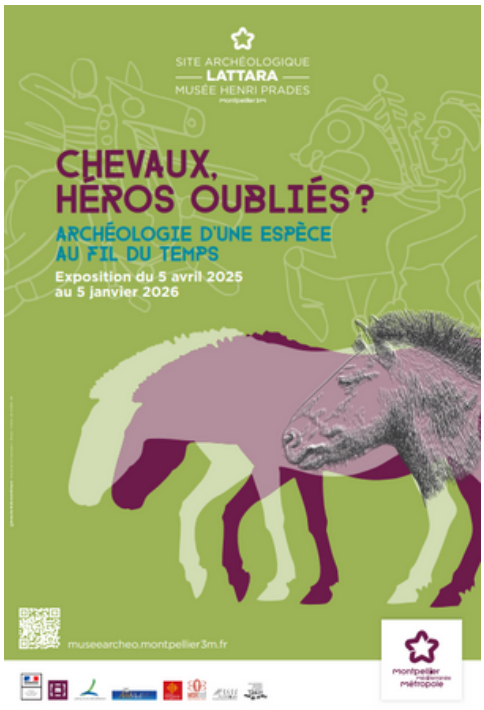
Au-delà des représentations iconographiques et des mentions dans les textes antiques, la présence des chevaux est souvent peu tangible dans l'archéologie gauloise du Midi de la France. La découverte de plus d'une centaine d'équidés sur le site de Pech Maho (Sigean, Aude), dans un contexte de bataille, constitue à ce titre une documentation exceptionnelle. Pour mieux comprendre l'histoire individuelle de ces animaux, des recherches récentes proposent de croiser l'étude archéozoologique de cette population avec celle actuelle des chevaux de Przewalski.
Plusieurs dispositifs de médiation permettront aux visiteurs, dès le plus jeune âge, de s'approprier l'histoire complexe des chevaux au fil du temps.

Une exposition produite dans le cadre des projets de recherche *Hippographies* et *Vivécologique*, avec la collaboration de l'association Takh.

COMMISSARIAT

Armelle Gardeisen, directrice de recherche, CNRS, UMR 5140 – Archéologie des sociétés méditerranéennes

Diane Dusseaux, conservatrice en chef du patrimoine, site archéologique Lattara – musée Henri Prades, UMR 5140 – ASM



LE PARCOURS MUSÉOGRAPHIQUE DE L'EXPOSITION



Cheval de Przewalski préservé sur le causse Méjean par l'Association Takh
© TAKH

INTRODUCTION

Au-delà des représentations iconographiques et des mentions dans les textes antiques, la présence des chevaux est souvent peu tangible dans l'archéologie gauloise du Midi de la France. La mise au jour de plus d'une centaine d'équidés sur le site de Pech Maho (Sigean, Aude), dans un contexte de bataille, constitue à ce titre une documentation exceptionnelle.

Pour mieux comprendre l'histoire individuelle de ces animaux, des recherches récentes proposent de croiser l'étude archéozoologique de cette population avec celle actuelle des chevaux de Przewalski, conservés par l'association Takh sur le causse Méjean (Lozère). Les études réalisées sur les chevaux anciens sont reproduites sur les chevaux actuels, qui servent alors de référentiel.

L'exposition présente le fruit de ces travaux interdisciplinaires, avec une approche inédite, mêlant archéologie animale et écologie. C'est également une invitation à questionner notre relation au vivant, dans l'objectif d'enrichir la perception des liens qui unissent les humains et les chevaux.

SECTION 1. DES GAULOIS ET DES CHEVAUX

Le cheval occupe une place singulière dans l'imaginaire des sociétés gauloises de l'âge du Fer (VIIe – Ier s. av. J.-C.). Au-delà de son utilisation économique dans le transport, les déplacements et le portage, l'équidé participe de la domination du monde par les hommes, notamment au travers des activités de la chasse et de la guerre.
Le cheval est ainsi le compagnon indissociable de l'aristocratie. À partir de la fin du IVe s. av. J.-C. où la cavalerie joue un rôle déterminant dans les affrontements, il apparait intimement lié à ce groupe social. Utilisé comme monture ou animal tractant le char de combat, sa proximité avec le cavalier s'affiche autant dans les moments de victoire que lorsque le guerrier trouve la mort pendant la bataille. Animal doté d'une symbolique religieuse forte, en lien avec des divinités de nature solaire, il est également l'accompagnateur naturel des défunts vers l'au-delà.
Du point de vue de l'iconographie, le cheval est l'un des animaux les plus fréquemment représentés dans l'art gaulois. On le retrouve ainsi sur le revers des monnaies, où ce motif prédomine nettement dans les émissions des différents peuples celtiques. Les données archéologiques sont, en revanche, beaucoup plus limitées. Le site de Pech Maho (Sigean, Aude), avec sa centaine de carcasses d'équidés découvertes dans un contexte stratigraphique bien documenté, n'a pas d'équivalent en Gaule méditerranéenne. Son étude permet d'apporter un éclairage nouveau sur l'utilisation de cette espèce dans la guerre et le déplacement des armées au cours de l'âge du Fer.



Monnaie attribuée aux Cavares ou aux Allobroges : 75-50 av. J.-C., argent © Musée des monnaies et médailles Joseph Puig, Perpignan



Monnaie attribuée aux Boïens : IIe-Ier s. av. J.-C., argent © Musée des monnaies et médailles Joseph Puig, Perpignan

SOUS-SECTION 1-1. PECH MAHO, COMPTOIR LAGUNAIRE DE L'ÂGE DU FER

Fondé vers 550 av. J.-C. sur un promontoire dominant l'embouchure de la Berre et les étangs de Bages-Sigean (Aude), Pech Maho a été un comptoir commercial fréquenté par les Grecs, les Etrusques,
les Carthaginois et les Ibères. Ce débarcadère occupait une position clé à l'interface entre les aires d'influence de *Massalia* (Marseille) et d'*Emporion* (Ampurias).
Dès l'origine, le site est doté d'une imposante fortification, plusieurs fois remaniée. Elle atteste de l'importance du lieu, où résidait certainement une aristocratie contrôlant l'activité économique.
Pech Maho subit une destruction brutale à la fin du IIIe s. av. J.-C., probablement le fait de l'armée romaine. Après cet épisode violent, le site est immédiatement réinvesti pour devenir le théâtre d'une série de pratiques rituelles, parmi lesquelles le dépôt massif de plusieurs dizaines de carcasses d'équidés.



Les fortifications de l'Oppidum de Pech Maho © Éric Gailledrat

SOUS-SECTION 1-2. DES RITES SANGLANTS ?

À l'entrée de la forteresse de Pech Maho, plusieurs dépôts impressionnants ont été mis au jour. Ils étaient constitués de carcasses d'équidés démembrés, décapités, mis en pièces et, dans certains cas, brûlés.
Ces restes osseux ont été retrouvés en association avec des objets relatifs au monde équestre et guerrier (armement celtique, pièces de harnachement, éléments de char) ainsi que des amphores à vin décolletées, voire parfois des ossements humains. Des rejets cendreux contenant des restes alimentaires et de la vaisselle témoignent également de banquets collectifs pratiqués au milieu des ruines.
Si le détail des rites mis en œuvre nous échappe, la dimension sacrificielle semble présente dans ce qui apparaît comme la commémoration d'un événement tragique et une cérémonie de clôture du site, où les équidés ont à l'évidence joué un rôle particulier.



Fouilles en cours sur le site protohistorique de Pech Maho, Sigean (Aude) © UMR 5140 - CNRS



Umbo de bouclier, *Oppidum* de Pech Maho, Sigean (Aude), IIIe s. av. J.-C., fer, Drac Occitanie, service régional de l'archéologie © Loïc Damelet

SOUS-SECTION 1-3. LES ÉQUIDÉS DE PECH MAHO

Après une fouille attentive, les restes éparpillés des squelettes d'équidés ont fait l'objet d'études archéozoologiques.
Les ossements ont été triés et classés par ordre anatomique pour les identifier et les dénombrer, tandis que les observations morphologiques ont permis de distinguer les chevaux des ânes. Grâce au degré d'usure des dents, et à la présence de canines (propres aux individus mâles), l'âge et le sexe de chaque cheval a pu être déterminé. Au final, ce sont 110 chevaux, majoritairement des étalons âgés de 6 à 12 ans, qui ont trouvé la mort sur le site, ainsi qu'une douzaine d'ânes adultes.
L'observation des traces, des altérations et des marques de découpe visibles sur la surface osseuse nous éclaire également quant aux traitements subis. Ainsi, quelques morceaux de viande (essentiellement des cuisses) ont parfois été prélevés pour être consommés. Cette pratique de l'hippophagie demeure exceptionnelle pour des chevaux de combat.

SECTION 2. CHEVAL D'HIER, CHEVAL D'AUJOURD'HUI

Les chevaux existent bien avant l'apparition d'*Homo sapiens*, l'homme moderne. Durant le Paléolithique, ils revêtent une importance à la fois économique et symbolique pour les différentes cultures européennes. Les chasseurs-cueilleurs perçoivent alors le cheval comme une ressource alimentaire, mais aussi comme une source de matière première. Parallèlement, le cheval occupe une place de choix dans les représentations de l'art préhistorique. Ces nombreuses figurations illustrent la fascination pour cet animal sauvage que les hommes côtoient au quotidien. Elles traduisent aussi, certainement, une fonction symbolique qui lui est associée dans la pensée du Paléolithique, sans qu'on ne puisse toutefois la déterminer avec précision.
Jusqu'à la fin du Pléistocène il y a environ 12 000 ans, les chevaux sont fréquents dans les vastes plaines et les steppes de l'Europe centrale, de l'Asie et de l'Amérique du Nord. Avec la fin de la période glaciaire, les derniers troupeaux de chevaux sauvages se raréfient en Europe et sont progressivement repoussés vers les steppes et les semi-déserts de l'Asie centrale. C'est là qu'a survécu leur dernier représentant : le *takh* (en mongol) ou cheval dit de Przewalski.
Dans le courant du IVe millénaire av. J.-C., le cheval est domestiqué. Cet événement est postérieur à celui de la domestication de nos animaux actuels (chien, mouton, chèvre, bœuf, porc) et marque une nouvelle étape : celle du déplacement terrestre rapide, réduisant les distances tout en favorisant le transport.



Bâton percé gravé d'un cheval, Abri de La Madeleine, Tursac (Dordogne), bois de renne, Paléolithique supérieur (Magdalénien), 17.000 av. J.-C., Muséum d'histoire naturelle de Toulouse, MHNT.PRE.2006.0.77.2 © Frédéric Ripoll, Muséum de Toulouse

SOUS-SECTION 2-1. PRZEWALSKI, UN CHEVAL SAUVAGE ACTUEL

Pendant longtemps, le cheval de Przewalski a été considéré comme le dernier cheval sauvage au monde. De récentes études paléogénétiques montrent cependant une réalité différente : il serait finalement le descendant des premiers chevaux domestiqués il y a près de 5 500 ans à Botaï (Kazakhstan) et retournés à l'état sauvage.
Les chevaux de Przewalski mesurent en moyenne 1,30 m au garrot. Ils se caractérisent par une allure trapue avec un grand crâne, de longues mandibules avec de larges dents pour mieux brouter l'herbe de la steppe aride. Dans la nature, les juments et les poulains se regroupent autour d'un ou plusieurs mâles pour former un harem. Les relations au sein du groupe familial sont paisibles, à l'exception de tensions parfois créées par de jeunes étalons célibataires qui cherchent à se faire une place dans la hiérarchie.





Champagne, jument de Przewalski naturalisée - MHNT.ZOO.2020.8.1 © Christian Nitard, Muséum de Toulouse

SOUS-SECTION 2-2. PRZEWALSKI EN DANGER !

Le cheval de Przewalski a été découvert à la fin du XIXe siècle, en Asie, par un colonel russe qui lui a donné son nom. Moins d'un siècle après, en 1969, il est déclaré éteint à l'état sauvage, les derniers spécimens vivant alors en captivité dans des zoos.
Depuis les années 1990, divers projets de réintroduction de ces chevaux sont menés en Mongolie, en Chine, au Kazakhstan et en Europe, dans le but de sauvegarder l'espèce en liberté tout en favorisant la conservation des habitats naturels d'origine (steppes). La mission de l'association Takh sur le causse Méjean (Lozère) fait partie de l'un d'eux.
Malgré une augmentation de la population (environ 3 000 chevaux aujourd'hui dont 800 dans des parcs mongols et 142 sur le causse Méjean), cette espèce reste en danger : manque de territoires dédiés, risques d'hybridation avec les chevaux domestiques, changements climatiques et faible intérêt des politiques publiques.



Allumette, jument de Przewalski (crâne), Le Villaret, Hures-la-Parades (Lozère), 2013 (année de décès), Association pour le cheval de Przewalski Takh © Mario Marco, MMM

SOUS-SECTION 2-3. L'ÉVOLUTION DES ÉQUIDÉS

L'histoire des équidés débute il y a 55 millions d'années avec *l'Hyracotherium*, animal de la taille d'un renard et doté de quatre doigts avec des ongles. Depuis ce premier représentant jusqu'au cheval actuel, l'évolution est complexe et comporte des périodes de diversification et des extinctions. Aujourd'hui, tous les équidés (ânes, zèbres, chevaux sauvages et domestiques) appartiennent au seul genre *Equus*.
Au fil du temps, d'importantes évolutions ont eu lieu : accroissement de la taille et de la capacité crânienne, réduction du nombre de doigts, redressement des pattes, augmentation de la taille des dents. Ces transformations sont une réponse aux changements climatiques de la fin du Miocène, où le refroidissement et l'assèchement du climat conduisent au remplacement progressif des forêts par des milieux plus ouverts (marais, prairies, savanes…).



Mandibule de cheval de Remagen, Grotte de Tournal, Bize-Minervois (Aude), 45.000 av. J.-C. (Paléolithique supérieur), Centre européen de recherches préhistoriques de Tautavel © Mario Marco, MMM

PRÉSENTATION DES PARTENAIRES

Les projets de recherche *Hippographies* et *Vivécologique*

Coordonné par Armelle Gardeisen, archéozoologue (CNRS) et Delphine Bosch, géochimiste (CNRS), les projets *Hippographies* et *Vivécologique* rassemblent plusieurs spécialistes issus de disciplines variées (paléontologie, paléoécologie, éthologie, biochimie isotopique, génétique, etc…) autour d'un même objectif: confronter l'étude de chevaux antiques à celle de chevaux actuels afin d'établir un dialogue entre sciences du vivant et sciences archéologiques, et mettre à l'épreuve la pertinence de ces dernières. Ces recherches innovantes, fondées sur le principe de l'actualisme (selon lequel les phénomènes et comportements du passé peuvent s'expliquer de la même façon que les phénomènes et comportements actuellement observables), se concentrent, d'une part, sur la population éteinte des chevaux gaulois de Pech Maho, Sigean (Aude), et d'autre part, sur une population de chevaux de Przewalski qui évolue aujourd'hui sur le causse Méjean, en Lozère, sous la protection de l'association Takh.

L'association *Takh*

Le plus ancien centre de conservation des chevaux de Przewalski est le projet européen Takh sur le causse Méjean (Lozère). L'association met en œuvre des actions de conservation de la nature basée sur la démarche scientifique, avec comme objectif principal la sauvegarde du cheval de Przewalski. Leurs missions sont : la restauration des populations libres et viables de chevaux de Przewalski ; la conduite de recherches scientifiques à long terme sur les chevaux de Przewalski ; et la mobilisation et la sensibilisation des communautés locales et du grand public pour la conservation des chevaux de Przewalski et des écosystèmes associés.

LES PRÊTEURS DE L'EXPOSITION

- **Hures-la-Parades, association pour le cheval de Przewalski Takh**
- **Montpellier, service régional de l'archéologie – Drac Occitanie**
- **Perpignan, musée des médailles et monnaies Joseph Puig**
- **Sigean, musée des Corbières**
- **Tautavel, musée de Préhistoire – Centre européen de recherches préhistoriques**
- **Toulouse, muséum d'histoire naturelle**

PROGRAMMATION CULTURELLE
AUTOUR DE L'EXPOSITION

CYCLE DE CONFÉRENCES

Entrée libre, auditorium du musée

- Jeudi 10 avril 2025 à 18h30 : « Défaite et des fêtes. Le destin singulier de l'*oppidum* de Pech Maho à la fin du IIIe s. av. J.-C. », Éric Gailledrat, CNRS-ASM

- Samedi 14 juin 2025 à 15h30 : « La conquête du cheval : l'histoire de la 'plus nobles des conquêtes' », Ludovic Orlando, CNRS-CAGT

- Jeudi 11 décembre 2025 à 18h30 : « Cheval et humain : comment se comprennent-ils ? Synthèse des connaissances éthologiques les plus récentes », Léa Lansade, INRAE

PROJECTION

- Jeudi 13 novembre 2025 à 18h30

Film documentaire « Vivant parmi les vivants » (Les Films d'Ici Méditerranée), en présence du réalisateur Sylvère Petit

QUELQUES CHIFFRES CLÉS



68

**objets exposés :
monnaies, art préhistorique,
ossements de chevaux**

117

**c'est la taille en cm de Champagne,
jument de Przewalski naturalisée
et présentée dans l'exposition**
(prêt du muséum d'histoire naturelle
de Toulouse)

6

**nombre d'espèces
de chevaux
présentées dans l'exposition**

**560 000
av. J.-C.**

datation du plus ancien ossement d'équidé exposé dans le parcours et présenté pour la première fois au public
(prêt du musée de Préhistoire de Tautavel)

---

350 m2

**superficie
de la salle d'exposition**

INFORMATIONS PRATIQUES

TARIFS
Plein tarif : 5,00 €
Tarif réduit / Pass Métropole : 3,00 €
Moins de 18 ans : **entrée gratuite**
Entrée gratuite le premier dimanche de chaque mois.

HEURES ET JOURS D'OUVERTURE
Semaine : 10h-12h et 13h30-17h30
Samedis, dimanches et jours fériés :
14h-19h jusqu'au 31 octobre 2025
14h-18h du 1er novembre 2025 au 5 janvier 2026
Fermé le mardi, le 14 juillet, 15 août, 1er novembre, 25 décembre, le 1er janvier

Site archéologique Lattara - Musée Henri Prades
390, route de Pérols
34970 LATTES
Tél. : 04 99 54 78 20

ACCÈS
- **Par l'autoroute A709**, prendre la sortie 30 « Montpellier Sud » ou la sortie 31 « Montpellier Ouest », suivre la direction de « LATTES », puis la direction « Site archéologique Lattara ».
- **Par le tramway** Terminus de la ligne 3 « Lattes Centre ».
- **Par les pistes cyclables** entre Montpellier, Palavas et Pérols.

Plus d'infos sur : **www.museearcheo.montpellier3m.fr**
Rejoignez le musée sur facebook : **www.facebook.com/musee.site.lattara**



Site archéologique Lattara - musée Henri Prades, MMM
©Site archéologique Lattara musée Henri Prades MMM

Notes.....

CONTACT PRESSE

Laure CHAZOUILLER
Attachée de presse
Montpellier Méditerrannée Métropole
Ville de Montpellier
Tél. 04 67 13 49 19 / 06 02 09 11 38
laure.chazouiller@montpellier.fr

@PresseMTP

newsroom.montpellier3m.fr